

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIXIÈME

1891

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1891

dans certains cas, sont employées par les prêtres qui combinent aussi la médecine avec leurs offices. La maladie semble être traitée en faisant une figure en bois et en attachant une pierre sur la partie malade du corps. Les idoles attachées ensemble en cercle sont aussi accrochées dans la maison d'un malade.

Les instruments de musique sont représentés dans la collection de Cerruti par des fifres en bambou, un harmonica en bois grossier, de petits tambours couverts en peau de serpent, de *guimbardes* (?) en palinier, enfin quelques autres instruments en bambou très semblables à ceux des Sakais et des Semangs.

COMMUNICATION

LE BŒUF DANS LE PÉLOPONÈSE A L'ÉPOQUE MYCÉNIENNE

PAR M. CH. CORNEVIN

On savait, par les poèmes homériques, que le bœuf vécut à l'état sauvage dans l'Hellade et que la Macédoine et la Thrace en ont été particulièrement riches. Plusieurs passages de l'*Illiade* et de l'*Odyssee* l'affirment.

Ce renseignement restait vague et sujet à controverse en raison même de la source d'où il émanait, car il est difficile de démêler ce qui, dans le chef-d'œuvre d'Homère, est strictement historique et ce qui est fiction. On ne sait pas d'une façon suffisamment précise de quelle époque il retrace l'état social et les luttes. A plus forte raison, n'avait-on aucun renseignement sur le type de *bovin* dont il était question. S'agissait-il de l'*aurochs*, très répandu en Europe depuis la période quaternaire jusqu'au moyen âge et qui vit encore au Caucase, dans la forêt d'Atzikhov, ou du *zébu* ou de quelque *taurin* spécial? On ne savait rien non plus de la façon dont on s'y prenait pour le capturer, quel qu'il fût.

Les recherches archéologiques contemporaines dissipent peu à peu les obscurités et le zèle des chercheurs s'intéressant aux temps héroïques de la Grèce, entre lesquels M. Schliemann occupait une place si distinguée, n'est point stérile. Les fouilles faites, à Mycènes,

à Orchomène, à Tyrinthe et à Vaphio ont été fructueuses en trouvailles, qui apportent à la Paléozootechnie des réponses aux questions posées plus haut.

M. Salomon Reinach nous apprend ¹ que les fouilles entreprises par la Société archéologique d'Athènes au tombeau de Vaphio, près de Sparte, ont mis à jour entre autres objets, deux vases en or dont l'extérieur est couvert de sujets en repoussé.

Il se trouve que ces sujets se rapportent entièrement à la chasse et à la capture des taureaux sauvages. Ils ont été reproduits d'abord dans l'Εφημερίς ἐπιστημολογική d'Athènes, puis repris à petite échelle dans l'*Anthropologie*. Leur examen nous a vivement frappé; non seulement, leur exécution est un nouveau témoignage de l'inspiration surprenante des anciens Hellènes, aux instincts artistiques si merveilleux, qu'ils ont été éducateurs du reste du monde, mais elle nous renseigne avec précision sur les points que nous avons le désir de connaître.

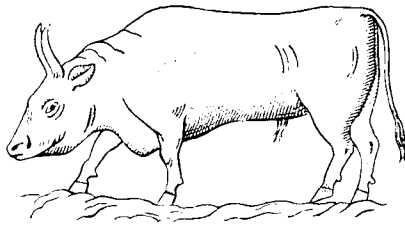
Sur l'un de ces vases, un taureau, à l'aide de ses cornes longues et dressées, soulève un homme; plus loin sur le même vase, un autre taureau est pris dans une sorte de filet formé de cordages attachés à deux arbres, et s'est abattu tandis qu'un taureau voisin s'enfuit à toutes jambes. Sur une seconde coupe quatre taureaux: l'un a un membre postérieur enserré par une corde que tient un homme presque nu, porteur de longs cheveux et vêtu seulement d'une ceinture retombant en avant et en arrière. Les trois autres sont libres; nous avons fait représenter l'un deux ci-contre afin que le lecteur puisse prendre une idée de ses caractères extérieurs et, par lui, de ceux des autres animaux car ils sont tous de même type.

Les archéologues, par des constatations qui ne peuvent être reproduites ici, mais qui paraissent probantes, rattachant les trouvailles de Vaphio à la civilisation mycénienne qui florissait dans la période comprise entre 1400 et 1000 avant Jésus-Christ. D'ailleurs, les scènes de chasse des vases dont nous parlons rappel-

¹ S. Reinach, *Les découvertes de Vaphio et la civilisation mycénienne*, in l'*Anthropologie*, septembre-octobre 1890, pages 552 et suivantes.

lent tout à fait le sujet d'une peinture murale découverte à Tyrinthe par M. Schliemann, où l'on voit un taureau de même conformation poursuivi par un chasseur.

Nous avons recherché dans notre collection de gravures et de photographies à quelle race bovine actuelle pouvait être rattaché le bœuf de Vaphio ; nous lui avons trouvé une ressemblance frappante ou mieux une identité complète avec celui qui vit au nord de la Caspienne dans des conditions très primitives, et qu'on désigne en Russie sous le nom de *Bœuf de la race de Samara*.



En résumé, il résulte des faits condensés dans cette courte note qu'à la période proto-historique où Mycènes, Epidaure et Tyrinthe brillaient dans l'Argolide :

1^o Le bœuf — et non l'aurochs ou le zébu — existait encore à l'état sauvage dans le Péloponèse ;

2^o Qu'on lui donnait la chasse et qu'on le capturait en le faisant s'embarrasser dans des cordes tendues d'un arbre à l'autre ;

3^o Que le type de ce bœuf s'est conservé en Russie au nord de la Caspienne.

L'IDENTITÉ

PAR LE SQUELETTE, A PROPOS DE L'AFFAIRE GOUFFÉ

PAR M. LACASSAGNE

Mémoire non déposé.

DISCUSSION

M. le Président fait observer que c'est l'état de maladie du pied qui a été cause de la preuve convaincante de l'identité. Cette